

Extrait page 112, Livre 1, La mémoire de la ville de Rémus et de ses environs, faits et géographie honnêtement assortis par Arsène Desresmois, Edition Foullet 1832

Le mont Aimé est une butte-témoin de la côte d'Ile-de-France, dans le prolongement du Cormont, parvenant à 237 m. C'est l'un des hauts lieux de la Champagne. Boisé, repérable de loin, il a longtemps servi de lieu défensif: il fut un oppidum gaulois et les comtes de Champagne y firent édifier en 1210 un château, dit de la reine Blanche, détruit par Salisbury en 1424 et dont il reste quelques murailles; on y a brûlé 183 hérétiques (dits manichéens) en 1239 (!) La butte est partagée entre les communes de Bergères-les-Vertus et Val-des-Marais; les basses pentes exposées à l'est et au sud sont couvertes de vignes de champagne.

L'orthographe repose sur un jeu de mots: car le mont fut (mons) Waninarum (696) ou Witmar (877), devenu Aymeri (!!!) en 1162, écrit aussi Ymeri, Huimeri, Wimari, puis Moymeri, Montymmer (prononcé Montimé), d'où Montaymé à partir de 1605; le hameau était même Moymer-la-Ville du 13e au 16e s. Il s'agit donc d'un Montimer, ou Montaymard, d'appellation germanique. Le nom de Mont-Aimé a été porté par Bergères-les-Vertus sous la Révolution.

A discuter absolument avec Pierre
à notre prochaine rencontre !!!!!